

1928. — N° 3

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1928

———— Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 38.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes.
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et **COLEOPTERORUM**
édités par W. JUNK

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du D^r SEITZ

Le volume V, « **RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS** » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1^{re} sur les "PREPONA" (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2^{re} sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1928.

Présidence de M. L. DUPONT.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 33. — *Correspondance*, p. 34. — *Admissions*, p. 34. — *Présentations*, p. 34. — *Distinction honorifique*, p. 34. — *Congrès international d'Entomologie*, p. 34. — *Don à la Bibliothèque*, p. 34. — *Contributions au Centenaire*, p. 34. — *Prix Passet 1927 (Rapport)*, p. 34. — *Budget*, p. 35.

Observations diverses. — A. LANGLOIS. Capture [LEP.], p. 39. — A. LAVALLÉE. Captures [LEP.], p. 39.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Soixante et unième note : Récoltes de M. le D^r Maire au Moussau-Salah (Moyen-Atlas marocain), p. 39. — A. THÉRY. Note sur *Sphenoptera chrysostoma* C. et G. [COL. BUPRESTIDAE], p. 43. — E. SEGUY. Diptères nouveaux de l'Afrique Mineure, p. 45. — E.-L. BOUVIER, *Anuropteryx*, Saturnioïde nouveau de la famille des Arsénuridés [LEP.], p. 47.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret de faire connaître la grande perte que l'Entomologie vient de faire en la personne du D^r F. HENNEGUY, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, professeur au Collège de France, qui faisait partie de la Société depuis 1891. Le D^r HENNEGUY était universellement connu par ses travaux de cytologie et d'embryologie qui ont été effectués, dans de
Bull. Soc. ent. Fr. [1928]. — N° 3.

nombreux cas, sur les Insectes et sur leurs larves. Mais en outre, les entomologistes lui sont redevables d'un des plus importants traités d'entomologie qui aient paru et dans lequel le savant embryologiste a mis à leur portée ses vastes connaissances sur le développement embryonnaire et les métamorphoses des Insectes.

Correspondance. — M. L. CHOPARD, Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Admissions. — M. F. CHARTIER, professeur de Sciences naturelles, 67, boulevard Voltaire, Paris 11^e. — *Entomologie générale.*

— M. C. FRAPPA, entomologiste du Gouvernement général, Tananarive, Madagascar. — *Entomologie agricole.*

— M. le vicomte DE LESCURE, château de Laverhuc, par Séverac-le-Château (Aveyron). — *Lépidoptères.*

Présentations. — M. A. BRASAVOLA DE MASA, Museo di Storia naturale, Avio, Trento (Italie), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et le D^r R. JEANNEL.

— M. le D^r E. D. DALLAS, Président de la Société entomologique Argentine, Museo Nacional de Historia natural, Buenos-Ayres (République Argentine), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et J. COMIGNAN.

Distinction honorifique. — M. le D^r L. MARCERON a obtenu le prix Desportes de l'Académie de Médecine.

Congrès international d'Entomologie. — La Société, invitée à se faire représenter au 4^e Congrès international d'Entomologie, qui se tiendra à Ithaca (Etats-Unis), en août 1928, désigne le D^r R. JEANNEL comme délégué.

Don à la Bibliothèque. — Compte rendu du Congrès national pour la lutte contre les ennemis des cultures tenu à Lyon en juin 1926, Paris 1927 [Don du Service agricole de la C^{ie} P. L. M., présenté par M. P. VAYSSIÈRE].

Contributions au Centenaire. — M. le D^r DELAGE ouvre la liste des contributions au Centenaire de la Société par un versement de 50 francs.

Prix Passet 1927 (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Passet, M. H. DE FRANCHESIN donne lecture du rapport suivant : Aucune candidature n'ayant été posée pour l'obtention du prix Pas-

set de 1927, l'attention de la Commission désignée pour l'attribution de ce prix s'est portée sur l'ouvrage de M. Henri BERTRAND « Les larves et nymphes des Dytiscides, Hygrobiides, Haliplides ».

M. BERTRAND est parvenu à élever, depuis l'œuf jusqu'à l'état parfait, la plupart de nos types indigènes de Dytiscides et des familles voisines. Aux larves et nymphes déjà décrites et réétudiées à nouveau par lui viennent s'ajouter 33 formes de larves et 39 de nymphes décrites pour la première fois. De nombreuses formes exotiques, conservées dans les collections du Muséum, lui ont permis de compléter utilement les résultats de ses élevages personnels.

Ce travail, aussi consciencieux que considérable, est précieux pour tous ceux qui s'intéressent à la biologie des Hydrocanthares et aussi à leur systématique, car l'étude des formes larvaires permet de rectifier des erreurs que la similitude des formes imaginales avait fait commettre.

M. BERTRAND, membre de la Société depuis 1922, a été récemment reçu docteur ès sciences. La Commission vous propose de lui décerner l'annuité 1927 du prix Passet pour son ouvrage : « Les larves et nymphes des Dytiscides, Hygrobiides, Haliplides ».

— Le vote aura lieu à la séance du 28 mars 1928 ⁽¹⁾.

Budget. — Au nom du Conseil, M. le D^r R. JEANNEL donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le vendredi 3 février 1928, pour examiner les Comptes de l'exercice 1927. Il ressort de cet examen un certain nombre d'observations que je vais vous présenter. Vous verrez que, malheureusement, notre situation financière est telle que des mesures urgentes s'imposent pour la rétablir.

L'encaissement des cotisations en 1927 indique un fléchissement de 1.493 fr. 57, qui n'est qu'apparent. Les lettres de rappel n'ont été envoyées qu'en décembre 1927, avec l'intention d'inciter les retardataires à s'acquitter en même temps de leur cotisation 1928. Les recettes du premier mois de 1928 montrent que ce calcul était juste, car 4.176 fr. 25 ont été payés en janvier 1928, contre 2.520 fr. en janvier 1927.

Nos revenus sont en augmentation de 1.796 fr. 22, en raison des

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin*, n° 2, p. 20).

sommes (exonérations et prix Gadeau de Kerville) capitalisées en fin d'année 1926.

Les contributions aux publications, qui avaient donné 10.667 fr. en 1926, n'ont produit que 4.366 fr. 90 en 1927, soit une diminution de 6.300 fr. 91.

Une meilleure manière de procéder dans le recouvrement du prix des tirages à part et des annonces procure 1.185 fr. 25 de plus en 1927 qu'en 1926.

Un petit nombre d'entre nous s'est exonéré en 1927 ; il en résulte un fléchissement au chapitre des Exonérations non capitalisables : 2.000 fr. en 1927 au lieu de 4.400 fr. en 1926, soit une diminution de 2.400 fr.

Par contre enfin, la vente d'ouvrages divers nous procure 1.952 fr. de plus que l'année précédente.

Au chapitre de nos dépenses, vous constaterez que notre loyer a été sensiblement le même que l'année dernière. Par contre les frais d'impression du *Bulletin* et des *Annales* (26.063 fr.) paraissent inférieurs cette année à ceux de l'an dernier (29.540 fr. 70). Mais nous devons à l'imprimeur au 31 décembre 1927 la somme de 10.514 fr. 25. En réalité il ne faut guère faire état d'une comparaison des sommes payées pour nos publications à chaque fin d'année, car ces sommes correspondent à des tranches variables de notre *Bulletin* ou de nos *Annales*. Dans l'ensemble les dépenses seront restées les mêmes pour nos volumes, car les prix d'impression n'ont pas varié.

Si les frais d'envoi de publications ont augmenté cette année de 608 fr. 50, par contre les dépenses de la bibliothèque sont en diminution de 1.839 fr. 45, tout simplement d'ailleurs parce qu'aucune grosse facture ne nous a été présentée cette année.

Arrêtés au 31 décembre 1927, nos comptes indiquent une encaisse de 12.765 fr. 22 ; mais ce n'est là qu'une apparence. Nous devons réemployer 3.839 fr. 17 de valeurs remboursées et d'autre part 3.795 fr. 10 d'exonérations capitalisables. Les factures d'impression du *Bulletin* et des *Annales*, auxquelles je viens de faire allusion, se montent à 10.514 fr. 25. C'est au total 18.148 fr. 52 qu'il faut payer, et vous voyez qu'en réalité notre situation actuelle se traduit par un excédent de dépenses de 5.383 fr. 30.

Il résulte de ces observations que nos dépenses, aux différents chapitres, sont restées du même ordre que les années précédentes ; mais qu'un fléchissement important s'est produit dans nos recettes, celui de 6.300 fr. dans les contributions aux publications.

Certes, Messieurs, nous ne pouvons pas nous en plaindre. Bien au

contraire nous devons remercier encore bien vivement tous ceux de nos Collègues qui nous ont si généreusement aidés. Mais reconnaissez avec nous qu'il n'est pas possible de compter qu'on puisse équilibrer un budget grâce à des contributions volontaires. Nous sommes certains qu'elles continueront à nous venir en aide ; mais nous ne pouvons pas admettre qu'elles soient l'élément nécessaire de notre équilibre budgétaire. Leur rôle n'est pas de faire vivre nos publications, mais seulement d'aider à leur développement.

Vous voyez donc, Messieurs, qu'il faut agir. Comme je vous le disais tout à l'heure, des mesures urgentes s'imposent pour rétablir notre situation financière. Deux solutions se présentent naturellement : diminuer les dépenses, augmenter les recettes.

Réduire nos dépenses, cela ne pourrait être qu'en réduisant encore nos publications déjà bien diminuées. Que nos derniers volumes sont maigres, à côté de ceux, bien remplis, d'avant-guerre ! Les amaigrir encore serait les réduire à néant et ce n'est certes pas la solution que votre Conseil vous propose, surtout à l'approche de la célébration de notre Centenaire.

Il faut donc augmenter les recettes et c'est cela que nous vous proposons.

Nous espérons obtenir d'importantes subventions permanentes. Notre dévoué Président honoraire emploiera toute son influence pour cela. Mais il ne peut réussir qu'avec l'assurance que, de son côté, la Société fera les sacrifices nécessaires pour le rétablissement d'une situation budgétaire normale.

En 1925, les membres de la Société ont accepté de payer, en plus de la cotisation statutaire de 24 francs, une contribution annuelle de 46 francs. Il faut que cette contribution supplémentaire soit portée à 36 francs pour les Membres français (au total : 60 francs), à 76 francs pour les Etrangers (au total : 100 francs). Le prix de l'exonération est fixé à 300 francs par nos Statuts. Il faudra qu'à l'avenir on accepte de verser une contribution supplémentaire de 500 francs (au total : 800 francs), pour s'exonérer.

Les Membres à vie, déjà exonérés par un versement de 300 francs, accepteront soit de verser annuellement une contribution supplémentaire de 36 francs, soit en une ou plusieurs fois, une contribution globale de 500 francs.

Nous devons reconnaître que certains Membres à vie ont déjà versé volontairement une deuxième fois le prix de l'exonération, d'autre part que les contributions aux publications ont été presque entièrement payées par des Membres à vie. Votre Conseil fait appel à tous

ceux qui se sont abstenus de versements complémentaires et leur fait observer que tous les Membres non exonérés se sont acquittés depuis 1925 de la Contribution supplémentaire de 16 francs, sans aucune exception.

Nous demanderons aux Membres étrangers, pour exonération, 300 francs, valeur du franc au 31 juillet 1914. Le prix des abonnements à nos publications sera porté à 400 francs. Enfin le chiffre des dons donnant droit aux titres de Membre donateur et de Membre bienfaiteur sera élevé dans une proportion que nous aurons à déterminer.

Nous obtiendrons, par les mesures qui viennent de vous être indiquées, une augmentation de nos recettes annuelles d'environ 8.000 francs.

Votre Conseil doit encore attirer votre attention sur le point suivant. Il est de l'intérêt général que les mesures qu'il vous propose soient prises par un consentement unanime. En somme les cotisations se trouveront en fait majorées par un coefficient inférieur à 3, ce qui est relativement peu. Ce ne sera d'ailleurs qu'une mesure provisoire, mais elle paraît suffire pour le moment. Si cette mesure ne recevait pas votre approbation unanime, la Société se trouverait alors dans l'obligation de demander la révision de ses Statuts et c'est à un taux plus élevé qu'il faudrait prévoir le relèvement des cotisations, taux qui approcherait bien davantage du coefficient 5. De nouveaux Statuts nous obligeraient sans doute à capitaliser une part des cotisations.

D'ailleurs, votre Conseil estime que la Société sera forcément amenée, dans un avenir peu éloigné, à introduire une demande de révision des Statuts. Mais il lui a semblé qu'il serait préférable de pouvoir attendre encore avant de prendre cette décision.

Pour conclure, je vous propose tout d'abord d'approuver les comptes de notre Trésorier et de le remercier avec moi pour le dévouement dont il ne cesse de faire preuve, au moment où ses fonctions sont particulièrement difficiles.

D'autre part, les dispositions nouvelles, que votre Conseil m'a chargé de vous présenter dans ce Rapport, constituent une proposition tendant à modifier notre Règlement. Conformément à l'article 36 de ce dernier, leur discussion doit être renvoyée à un mois à dater du jour où ce rapport aura été déposé, c'est-à-dire à la séance du 14 mars 1928. Votre Conseil vous prie de décider alors que ces dispositions soient exécutoires pour cette année 1928.

Observations diverses.

Captures [LEP.]. — M. A. LANGLOIS signale la capture à Évreux de deux variétés intéressantes de Lépidoptères :

Polygonia C-album ab. *Cloqueti* Clément (Bull. Soc. ent. Fr., 1917) le 24 juin 1927 et *Amphidasis betularia* L. ab. *doubledayaria* Mill., le 18 juin 1926.

Captures [LEP.]. — M. A. LAVALLÉE signale la capture de deux Lépidoptères intéressants pour la faune des environs de Paris : *Simyra Buëttneri* (Hering), Noctuelle nouvelle pour la faune française capturée à Segrez, près de St-Sulpice-de-Favières (S.-et-O.) une première fois en 1911, puis en octobre 1927 ; cette espèce n'était connue que de Stettin et de Taganrog. *Rhodometra sacraria* L., Géométride méridional pris dans la même localité, en octobre 1927 également.

Communications

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

Soixante et unième note ⁽¹⁾ :

Récoltes de M. le D^r R. MAIRE au Moussa-ou-Salah
(Moyen-Atlas marocain)

par P. DE PEYERIMHOFF.

Dans sa dernière exploration botanique au Maroc (juin-juillet 1927), M. le D^r R. MAIRE a pu atteindre les sommets calcaires du djebel Bou-Iblane (tache de Taza), dans le Moyen-Atlas. Une fois de plus, il a eu la complaisance de recueillir à mon intention une précieuse collection d'insectes. Les trois espèces qui vont être décrites proviennent du Moussa-ou-Salah, point culminant (3.200 m.) de cette région, où elles ont été rencontrées au voisinage des dernières neiges.

CARABIDAE.

239. *Harpalus* (*Ophonus s. lato*) *Mairei*, n. sp. — Long. 10-12 mm. — *Epistoma*, *labrum truncata*, *mentum medio dentatum*, *tempora pubentia*, *palporum labialium art. penultimus intus multiseto-*

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-49, 51-60, voir ce *Bulletin* [1905-1927] — 15^e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515 ; 25^e note, *ibid.* [1917], p. 117 ; 50^e note, *ibid.* [1925], p. 1.

sus, setis duabus ante apicem majoribus, pronotum utrinque ad marginem puncto setigero unico paullo ante medium ornatum, angulis posticis omnino rotundatis, coleopterorum margo basalis ad scutellum usque producta, humeri demissi, stria suturalis manifesta, tibiae anticae intus ad apicem rotundatae, calcare crasso, simplici, tarsi superne et ad tertiam parem infra in medio nudi. — Corpus punctatum, pubens.

♂. — *Elongatus*, subparallelus, applanatus, nitidus, niger, mandibulis, palpis, antennis, pedibus rufescentibus (femoribus vix offuscatis). Caput latum, medio excepto nudo vix perspicue insculpto irregulariter punctatum, minute remote pilosum, utrinque pone oculos prominulos foveolatum, temporibus obliquis, minute pilosis, antennis ultra basin pronoti productis. Pronotum magnum, coleopteris aequilatum, vix transversum, nullo modo cordatum versus apicem curvatim angustatum, angulis anticis retusis, parum prominulis, posticis rotundatis, basi incurvata, medio excepto tenuiter marginata, utrinque vix impressa disco transversaliter laece corrugato, linea longitudinali ornatu, punctis in disco parcissimis, utrinque antice, praesertim postice confertis, ambitu, medio basis et apicis excepto, tenuiter hirtu. Coleoptera duplo longiora quam latiora, profunde striata, interstitiis irregulariter, dorso parce, lateribus confertim, punctis sat validis pilos gignentibus erectos, facile deciduos ornatis. Tarsi postici elongati, art. 1^o quam 2^o longiore. Subtus prosterno punctulato, antice puberulo, postice inter coxas nudo, apice multisetoso, metasterno abdomineque corrugato-punctatis, pubescentibus, femoribus secundi et tertii paris multisetosis.

Signa maris : femora incrassata, tarsorum primi et secundi paris art. 1-4 dilatati, subtus crasse calceati, coleoptera ante apicem subito excisa, angulo suturali autem breviter rotundato, abdominis ultimum segmentum supra et subtus apice leniter incisum, infra paris setigeris duobus distantibus ornatum. — ♀ invisae.

Ad edita calcaria Atlantis Medii imperii maroccani.

Moussa-ou-Salah, vers la cote 3.200 m., auprès des neiges, début de juillet 1927 (D^r R. MAIRE), deux spécimens ♂ de taille différente : le plus grand a gardé sa pubescence dorsale, le plus petit l'a perdue presque entièrement.

Longtemps considérés et présentés comme distincts, les *Harpalus* Latr. et les *Ophonus* Steph. viennent d'être réunis par le rédacteur du Catal. Coleopt. reg. palaearct. de A. WINKLER (pars 2 [1924], pp. 127-137).

Cette réunion justifiée est due aux inextricables combinaisons de caractères que présentent les nombreux groupes, artificiels ou naturels, dont ces deux genres ont été peu à peu composés, combinaisons qui ne permettent plus de maintenir leur séparation taxonomique.

L'insecte dont il s'agit ici n'est pas un *Harpalus*, attendu qu'il a les tempes, les côtés de la tête et du pronotum et les interstries pubescents. En revanche, et bien que ses tarses soient dépourvus de pilosité sur leur face dorsale, ce peut être un *Ophonus*, et il y a longtemps, du reste, que BEDEL a fait remarquer (Catal. Col. du N. de l'Afr., I, p. 137) que diverses espèces du genre « ont les tarses postérieurs lisses et presque glabres en dessus ».

Analytiquement, l'*Ophonus Mairei* tombe auprès des *O. rotundatus* Dej. et *pumilio* Dej. Mais sa grande taille, l'aplatissement dorsal, la couleur d'un noir profond, l'élargissement de la tête, la longueur des antennes, la saillie des yeux, l'irrégularité de la ponctuation, etc., ne conseillent pas de le ranger auprès de ces petites espèces.

Il diffère nettement aussi des *Typsiharpalus* Tchit., — dont un représentant (*T. azruensis* Ant. 1925) a été récemment découvert dans les hautes régions siliceuses du Moyen-Atlas, — par le grand développement et la structure du pronotum, dont la base est rebordée, largement échancrée, entre des angles postérieurs totalement arrondis. C'est pourtant au voisinage de ce groupe hispano-marocain que sa place est peut-être le mieux justifiée.

CHRYSOMELIDAE.

240. **Chrysomela** (**Threnosoma**) **Mairei**, n. sp. — Long. 10, 5 mm.; lat. max. coleopt. 7 mm. — *Ovalis, modice pulvinata, aptera, nigra, vix aeneola, perparum nitida, antennarum articulo primo, femoribus, tibiis, pronoto ad discum laete rufis. Caput remote punctillatum, labro vix sinuato, antennis coeruleis, articulis cunctis longioribus quam latioribus. Pronotum minutum, valde transversum, coleopteris angustius, lateribus rotundatum, apice paullo attenuatum. angulis anticis porrectis, rotundatis, marginibus crasse pulvinatis, levibus, lucidis, a disco punctis pergrossis et ad basin praeterea sulco abrupto sejunctis, disco ipso punctulis vagissimis sparso. Coleoptera ovata, punctis grossis irregulariter sparsa, interstitiis tumidulis. Subtus nitida, nigra.*

Ad edita Attantis Medii.

Moussa-ou-Salah, à peu de distance du sommet, un seul spécimen (Dr R. MAIRE),

L'aptérisme et les détails de la sculpture conduisent à placer cette espèce auprès de *Chrysomela tortipennis* Fairm. (lequel provient probablement de Tanger ⁽¹⁾). Le corps est bien moins convexe, le pronotum est moins développé en longueur et en largeur, par rapport à l'arrière-corps et sa sculpture marginale, moins grossière, est composée de points plus nombreux, s'étendant davantage sur le disque; la coloration, enfin, est toute différente.

L'insecte est frais, parfaitement conformé, ses téguments sont durcis et il ne s'agit en rien d'un immature. Si la coloration rouge clair du disque du pronotum n'est pas un accident de rufinisme dû à la très haute altitude, cette *Chrysomèle* comptera parmi les plus élégantes dans cette série des espèces aptères (*Threnosoma* Motsch.). déjà si bien représentée dans le Nord de l'Afrique.

CURCULIONIDAE.

241. *Otiorrhynchus* (s. str.) **mesatlanticus**, n. sp. — Long. (usque ad oculos) 8,5 mm.; lat. coleopt. 3,25 mm. — *O. Alluadi* Peyerh. *signis et habita peraffinis, sed major, oculis ad frontem inter se magis approximatis, antennis pedibusque longioribus, coleopteris post humeros maximam latitudinem explentibus, deinde ut compressis, praesertim autem sculptura attrita, interstitiis planis setis reclinatis, leniter incrassatis seriatim ornatis facile distinctus. Subtus quoque, sive ad metasternum seu ad primum abdominis segmentum (apud ♂ deplanata) multo crebrius rugato-punctatus.*

Ad edita calcaria Atlantis Medii.

Auprès des neiges du Moussa-ou-Salah, vers la cote 3.200 m., un spécimen ♂ (Dr R. MAIRE).

Cet *Otiorrhynchus* remplace, sur les hauts sommets calcaires du Moyen-Atlas, l'*O. Alluadi* Peyerh. (décrit dans ce *Bulletin* [1925], p. 103) découvert dans le Grand-Atlas, également au-dessus de 3.000 m. d'altitude, mais dans les porphyres. On peut supposer que la nature du sol, au moins autant que la ségrégation géographique, est intervenue dans le développement des caractères différentiels de ces deux espèces : celle du sol siliceux a une sculpture âpre, très accusée, et des soies dressées assez longues, — celle des calcaires a une sculpture écrasée et des soies courtes, épaisses, inclinées. Des oppositions de sculpture et de vestiture tout à fait analogues existent symétriquement chez l'*O. rudis* Chevr., des terres légères d'Alger et d'Oran, et chez *O. Kaci* Peyerh. des crêtes liasiques du Djurdjura.

(1) La majorité des *tortipennis* de la collection FAIRMAIRE sont étiquetés « Maroc ». Le type porte à la fois les mentions « Alg. » et « Maroc », de la main de l'auteur.

Note sur *Sphenoptera chrysostoma* C. et G.

[COL. BUPRESTIDAE]

par André THÉRY.

La *Sphenoptera chrysostoma* C. et G. a été classée par DE MARSEUL dans son groupe des Rutilants (*Chrysoblemma* Jak.) ce qui prouve qu'il n'a pas connu cette espèce. GEMMINGER et HAROLD, SAUNDERS, KERREMANS [1892], la citent comme espèce distincte dans leurs catalogues. GANGLBAUER (*Deutsche ent. Zeit.* [1889], p. 56) la rattache à *Pharao* C. et G., ABEILLE DE PERRIN la considère comme une légère variété de *Pharao*, BEDEL (*L'Abeille*, XXVIII [1894], p. 152) dit que *S. chrysostoma* diffère de *S. Pharao* par la forme plus étroite du corps, son pronotum sans impression dorsale et qu'il se rapproche davantage de *gemellata* Mann., enfin JAKOWLEFF (*Rev. Russe Ent.* [1901], p. 108) met très justement en doute l'affirmation de BEDEL et dit : « Les *Sphenoptera*, dont les aires géographiques sont étendues, sont sujettes à de très sensibles variations de formes, de taille et de coloration et même, parfois, de caractères plus essentiels... il est par conséquent, impossible d'attribuer une importance quelconque à la forme plus étroite du corps ; le deuxième caractère mentionné par BEDEL, savoir le manque d'impression sur le prothorax aurait pu avoir une certaine valeur, s'il n'était en contradiction avec la description originale de GORY qui dit : « corselet un peu creusé au milieu ». JAKOWLEFF propose finalement de s'en tenir à l'opinion de GANGLBAUER et de considérer *S. chrysostoma* comme synonyme, ou au plus comme variété de *S. Pharao*, insistant sur ce fait que, depuis que cette espèce existe nominalement, elle n'a été reprise par aucun des nombreux entomologistes qui ont exploré le pays (Grèce).

KERREMANS (Monographie des Buprestides) réunit *S. Tappesi* Mars. à *S. chrysostoma* C. et G., alors que les deux espèces rentrent dans des sections nettement différentes ; enfin, le catalogue de WINKLER et WAGNER reproduit l'erreur de KERREMANS.

J'ai recherché dans les collections du Muséum le *type* de *S. chrysostoma* C. et G. qu'avait vu BEDEL et j'ai eu la bonne fortune de le trouver, bien qu'il ne porte aucune indication mentionnant qu'il s'agisse du *type* ; j'ai pris quelques notes sur cet insecte et noté la forte denticulation de la tranche externe des tibias antérieurs. Depuis, j'ai reçu du Deutsches entomologisches Museum un *Sphenoptera* capturé à Corfou par M. PAGANETTI, dans lequel j'ai cru reconnaître *S. chrysostoma* ; ayant reçu en communication le *type* de GORY, j'ai pu

constater que l'exemplaire capturé par M. PAGANETTI s'y rapportait certainement, mais avec quelques légères différences individuelles, telles que le pronotum un peu plus arrondi sur les côtés, la denticulation du bord externe des tibias antérieurs moins accentuée; en examinant ma propre collection j'ai trouvé un exemplaire provenant de l'Attique, que JAKOWLEFF avait autrefois déterminé comme *Pharao*, et ABEILLE DE PERRIN comme *Pharao* var. *breviuscula* Ab., lequel exemplaire est absolument semblable au type de *S. chrysostoma* C. et G., mais je ne trouve pas chez lui le caractère indiqué par ABEILLE pour sa variété, c'est-à-dire les angles postérieurs du pronotum entourant les épaules, caractère que j'ai constaté sur le type de la collection ABEILLE DE PERRIN, je n'ose donc pas affirmer que *breviuscula* Ab. et *chrysostoma* Ab. sont synonymes.

De l'examen approfondi du type, il ressort que *S. chrysostoma* C. et G., qui est une des nombreuses formes de *S. laticollis* Ol., rentre dans la section de ces formes ayant une large impression sur le pronotum au lieu d'un sillon longitudinal étroit, section dont *Pharao* est la forme principale. *S. chrysostoma* se distingue de toutes les autres formes dérivées de *S. Pharao* et même de toutes celles dérivées de *laticollis*, en remontant plus haut, par son pronotum pas plus large que les élytres, à côtés droits et subparallèles en arrière, et par la denticulation de la tranche externe des tibias plus accentuée. Il forme une troisième sous-espèce intermédiaire entre *S. Pharao* et *S. algerica*. Ces sous-espèces peuvent se caractériser ainsi :

- | | |
|---|---------------|
| 1. Noir terne..... | 2. |
| — Violet pourpré foncé, assez brillant, pronotum plus large que les élytres, sculpture des élytres peu accentuée, formée de petits traits placés en lignes (Algérie)..... <i>algerica</i> | |
| 2. Prothorax plus large que les élytres, sculpture élytrale formée de gros points enfoncés réguliers, disposés en lignes (Syrie, ? Égypte)..... | <i>Pharao</i> |
| Prothorax pas plus large que les élytres, sculpture assez semblable à celle de <i>S. algerica</i> , denticulation de la tranche externe des tibias antérieurs plus accentuée, Morée (type); Attique (coll. THÉRY); Corfou (PAGANETTI in Deutsches entomologisches Museum)..... <i>chrysostoma</i> | |

Diptères nouveaux de l'Afrique mineure

par E. SÉGUY.

1. **Dixa caudatula**, n. sp. — ♀. Tête et ses appendices noirs. Thorax jaune; mésonotum à bandes noires; la médiane non divisée, bandes latérales courtes séparées de la médiane; pleures avec une tache noire centrale. Ailes indistinctement tachées, fourche apicale longue. Pattes et balanciers d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un brun noir à pilosité jaune. — Long. 3,5 mm.

Maroc : Grand-Atlas : Arround (F. LE CERF).

2. **Dixa perexilis**, n. sp. — ♀. Tête d'un brun noir. Thorax jaune; mésonotum à bandes noires, les latérales réunies à la bande médiane antérieurement. Pleures largement noircis à la partie inférieure. Ailes légèrement tachées; fourche apicale courte. Pattes et balanciers d'un gris jaunâtre; trochanters noirs extérieurement; fémurs et tibias avec un cercle apical noir. Abdomen d'un brun noir. — Long. 3,75 mm.

Maroc : Grand-Atlas : Tachdert (F. LE CERF).

3. **Lampromyia Lecerfi**, n. sp. — ♀. Mésonotum d'un roux orangé avec une large bande médiane brune. Antennes rousses : troisième article brun. Balanciers à renflement d'un brun noir. Abdomen d'un orangé rougeâtre, derniers segments largement d'un noir brillant à l'apex. Pattes jaunes : fémurs et tibias III noircis à l'extrémité. Ailes allongées, brunes. — Long. 11 mm.

Maroc : Grand-Atlas : Timmel (F. LE CERF).

4. **Perissocerus Dumonti**, n. sp. — ♂. D'un noir brillant à longue pilosité blanchâtre. Antennes brunes. Scutellum dénudé. Fémurs I-II noirs, III d'un brun pâle; tibias et tarses roux. Balanciers jaunes. Ailes opalines plus courtes que l'abdomen. Bord apical des tergites abdominaux indistinctement brunâtre. — Long. 7 mm.

Tunisie : Maknassy (C. DUMONT).

5. **Conops Theryi**, n. sp. — ♂. Tête rousse, face d'un jaune blanchâtre. Antennes rousses. Thorax brun rougeâtre; mésonotum noir. Aile à bord antérieur d'un brun noir. Balanciers à renflement blanchâtre. Abdomen noir : tergites avec une étroite bordure apicale et derniers segments d'une jaune soyeux. — Long. 11 mm.

Maroc : Rabat (A. THÉRY).

6. **Conops tifiedarius**, n. sp. — ♂. Comme le *C. Rondanii*. Tête sans taches noires. Antennes : deuxième article deux fois plus long que le troisième, ce dernier noir en haut. Balanciers à renflement blanchâtre. Tarses fortement dilatés. Abdomen noir : tergites à bandes apicales de pruinosité dorée. — Long. 14.5 mm.

Maroc : Rabat (A. THÉRY).

7. **Hylephila amacula**, n. sp. — ♂. Orbites larges, complètement cohérentes. Péristome avec une seule série de soies espacées courbées en haut. Antennes courtes : chète blanchâtre dans sa moitié apicale. Préalaire nulle. Aile : nervure transverse postérieure droite. Tibia II sans soies internes. — Long. 3.5 mm.

Tunisie : Nefta (C. DUMONT).

8. **Pollenia tenuiforceps**, n. sp. — ♂. Comme le *P. rudis*. Carène faciale peu saillante. Palpes noirs. Tibia II avec 2 soies antéro-externes. Cuillerons blanchâtres. Appareil génital peu saillant : forceps supérieur à branches très étroites, pas plus larges que la base des paraphallus : ces derniers à branches très longues, inermes à l'apex et recourbées à l'intérieur, lobes ventraux dentés à la base seulement ; praeputium court, dilaté à l'apex. — Long. 6 mm.

Algérie : Alger (J. SURCOUF).

9. **Pollenia Hasei**, n. sp. — ♂. Comme le *P. rudis*. Carène faciale étroite. Tibia II avec une soie antéro-externe. Pilosité abdominale légèrement plus longue que chez le *P. rudis*. Appareil génital : forceps supérieurs à branches étroites, pointues, légèrement relevées à l'apex ; paraphallus courts, larges, fortement chitinisés, plus minces à l'apex et dentés sur leur partie interne et apicale ; dilatation basale des paraphallus à dents fortes, peu nombreuses ; praeputium non dilaté à l'apex ; sclérite du canal éjaculateur allongé, très légèrement dilaté à l'apex. — Long. 7-10 mm.

Espagne méridionale (Pr H. HASE > Dr W. HORN) ; Algérie ? (SURCOUF).

10. **Pollenia haeretica**, n. sp. — ♂. Comme le *P. respillo*. Yeux écartés. Carène faciale épaisse. Thorax à pilosité jaune discrète ou nulle. Tibia II avec une soie antéro-externe. Ailes et cuillerons brunis. Appareil génital saillant : forceps supérieurs à branches épaissies à la base, brusquement amincies à l'apex avec une brosse apicale de soies courtes, dorées ; paraphallus robustes pointus, portant quelques dents microscopiques préapicales ; praeputium non dilaté. — Long. 6-7 mm.

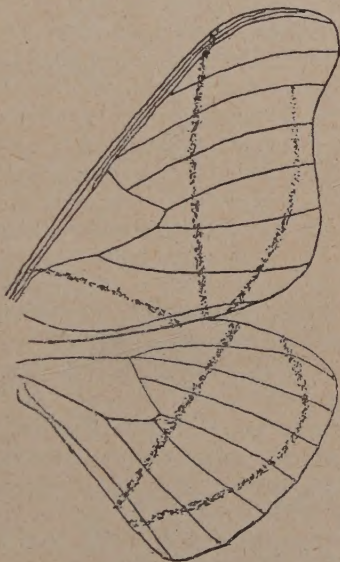
Algérie : Alger (J. SURCOUF).

Anuropteryx, Saturnioïde nouveau
de la famille des Arsénuridés [LEP.]

par E.-L. BOUVIER.

Le Fr. APOLLINAIRE-MARIE a bien voulu me communiquer divers Saturnioïdes colombiens, dont une femelle de Bogota qui me paraît appartenir à un type générique nouveau de la famille des Arsénuridés. En 1924, j'ai publié dans nos *Annales*, une étude comparative et synoptique des six genres qui constituaient jusqu'ici cette famille; il me suffira, pour caractériser le nouveau genre *Anuropteryx* de fixer la place qu'il doit occuper dans le synopsis.

D'abord, la moitié postérieure ou caudale des ailes postérieures (distance rectangulaire de M^2 (5) à l'angle anal) est beaucoup plus large que la moitié antérieure, ce qui éloigne le nouveau genre des *Paradaemonia* Bouvier et des *Eudaemonia* (1), pour le rapprocher étroitement des autres Arsénuridés. Il ressemble au *Dysdaemonia* en ce que la rayure submarginale des ailes antérieures est dépourvue de sinus apical, mais l'absence de fenêtres vitrées, et bien d'autres caractères l'éloignent de ce genre pour le rapprocher des trois dernières formes génériques de la famille, les *Arsenura*, *Machaerosoma* et *Rhescyntis*. Il tient du premier genre par la forme normale des ailes, qui ne sont point allongées dans le sens antéro-postérieur comme dans les deux autres, mais il ressemble à ces derniers par la rayure submarginale des ailes antérieures qui n'est pas



(1) Les *Eudaemonia* Hübner sont des Arsénuridés à longue queue désignés parfois sous le nom de *Copiopteryx* Duncan. A tort, on appelle souvent aussi *Eudaemonia* les *Eustera* Hübner, qui sont des Saturnides macroures.

onduleuse comme dans les *Arsenura*; au surplus cette rayure est tout à fait caractéristique : presque droite en arrière du sinus apical dans les *Machaerosoma*, fortement concave et très éloignée du bord chez les *Rhescyntis*, elle est ici presque parallèle à ce bord qu'elle suit dans toute sa convexité postérieure pour s'atténuer et s'éteindre en avant, au point où le bord devient concave, sous la saillie apicale largement obtuse des ailes antérieures. La rayure interne des ailes antérieures rappelle plutôt la rayure des *Rhescyntis* que celle des *Arsenura* en ce sens qu'elle est extraordinairement oblique, naissant presque à la base du bord costal pour se terminer vers le milieu du bord anal. Un peu en dehors de ce point aboutit la rayure externe qui est légèrement concave, et un peu plus loin encore la rayure submarginale. Aux ailes postérieures, ces deux dernières sont seules représentées; la submarginale presque parallèle au bord externe qui est convexe et légèrement onduleuse dans sa moitié postérieure, l'externe droite et à ses deux bouts, peu éloignée de la précédente.

Pas trace d'angle ou de saillie caudale aux ailes postérieures, moins encore que chez les femelles d'*Arsenura*, les moins bien douées sous ce rapport, d'où le nom d'*Anuropteryx* proposé pour le nouveau genre. La nervulation est presque identique à celle de l'*Arsenura armida* Cram.

La ♀ de Bogota qui sert de type à ce genre mesure 110 mm. d'envergure, son aile droite a 56,5 mm. de longueur et 31 de largeur maximum. Le corps est gris, tirant un peu au jaunâtre sur l'abdomen. Les ailes sont de couleur feuille morte, passant au brun en dehors de la rayure externe; pas de taches discales, mais aux antérieures, un nuage un peu plus brun sur la transverse discale que sur les autres nervures. Le dessous des ailes comme le dessus, mais plus clair, presque crème en dedans de la rayure externe, café au lait en dehors. Les mouchetures noires de la face supérieure sont ici bien plus nombreuses et plus fines. Ni taches discales, ni rayure interne. Franges brunes en dessus comme en dessous.

A cause de la disposition de ses rayures, on peut donner à l'espèce le nom d'*Anuropteryx convergens*, n. sp.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉCUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes

à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincers, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV^e)

Reg. Com. : Seine n° 377.587. Tél. : SEGUR 57-69 Chèques Postaux Paris 1015.11.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSION
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES
POUR ÉCOLES & MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques
FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU
FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{re})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE
Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{lle} C. BLEUSE, (G^{de})
29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)